



## FIDA13

# RENFORCER LA RÉSILIENCE RURALE AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le monde est en état d'alerte. Les chiffres de la faim et de la pauvreté sont inacceptables et les effets des changements climatiques sont de plus en plus catastrophiques. Les migrations forcées, l'instabilité et les conflits s'aggravent, notamment dans les zones vulnérables.

**Le moment est venu d'agir et d'investir dans des solutions.**

## POURQUOI LES RURAUX?

Près de la moitié de la population mondiale se concentre dans les zones rurales des pays en développement. Ces zones, où la faim et la pauvreté sont plus profondément enracinées, abritent plus de 80% des personnes se trouvant en situation d'extrême pauvreté dans le monde. Les ruraux et les petits producteurs sont davantage touchés par les changements climatiques et les conflits et sont plus susceptibles d'être privés d'accès aux financements. Ils sont plus vulnérables face aux chocs, à l'instabilité et aux migrations forcées. C'est particulièrement vrai pour les groupes marginalisés, comme les femmes, les jeunes et les peuples autochtones.

Ces ruraux et ces petits producteurs sont tributaires d'exploitations de petite taille pour obtenir des revenus et subvenir à leurs besoins alimentaires. Ils jouent aussi un rôle fondamental dans la sécurité alimentaire et la stabilité au niveau local et contribuent considérablement à nourrir la planète. Ils produisent jusqu'à 70% des denrées alimentaires consommées dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire.

Pour ces ruraux, une extension à une échelle sensiblement plus grande des investissements inclusifs et durables consentis en faveur de l'agriculture aurait des effets transformateurs et contribuerait à relancer la réalisation des objectifs de développement durable. Les investissements dans le secteur agricole contribuent à réduire la pauvreté deux à trois fois plus efficacement que ceux réalisés dans d'autres secteurs. En présence de tels investissements, la production augmente, se diversifie et s'adapte à l'évolution du climat. L'offre alimentaire s'améliore tant en qualité qu'en quantité et les revenus de tous les acteurs des filières agricoles augmentent. Lorsque les populations ont des solutions pour assurer leur sécurité alimentaire et leurs moyens d'existence, l'instabilité et la pression migratoire reculent, tandis que la résilience climatique se renforce. C'est pourquoi la résilience rurale est déterminante dans la lutte contre la faim, la pauvreté et les changements climatiques.

**CHAQUE DOLLAR**  
INVESTI AUJOURD'HUI  
DANS LA RÉSILIENCE  
PEUT PERMETTRE  
D'ÉCONOMISER  
JUSQU'À **10 USD** D'AIDE  
D'URGENCE À L'AVENIR





**DEPUIS 1977,  
LE FIDA FAIT  
EN SORTE QUE  
CHAQUE DOLLAR  
MOBILISÉ SE  
TRADUISE  
EN 6 USD  
D'INVESTISSEMENT  
DANS LES ZONES  
RURALES**

## POURQUOI MAINTENANT? POURQUOI LE FIDA?

En dépit de ce potentiel, le sous-investissement en faveur des populations rurales persiste depuis des décennies. L'aide publique au développement destinée à l'agriculture stagne à un niveau bien inférieur à celui requis et les financements climatiques affectés à la petite agriculture représentent à peine 2% des financements totaux. Cette situation commence à produire des conséquences désastreuses.

Plus de 780 millions de personnes dans le monde ont souffert de la faim en 2022. En Afrique, environ un cinquième de la population est touché par la faim. Ces chiffres sont aggravés par le relèvement à petits pas des effets de la COVID-19, la persistance des inégalités et l'aggravation des effets des changements climatiques. Si les tendances actuelles se maintiennent, en 2030, on comptera probablement encore 575 millions de personnes vivant dans l'extrême pauvreté et 670 millions de personnes souffrant de la faim.

Les projections relatives au climat sont tout aussi alarmantes. Avant 2030, l'augmentation de la température à la surface du globe devrait atteindre le seuil critique de 1,5 degré, avec des incidences graves et irréversibles sur la production alimentaire et l'accès à la nourriture.

Pour y faire face, il est nécessaire de mobiliser chaque année entre 300 et 400 milliards d'USD jusqu'en 2030 pour transformer les systèmes alimentaires. La dette publique, la faible croissance économique et l'aggravation des contraintes budgétaires rendent ces chiffres quasiment inatteignables. En parallèle des fonds affectés aux interventions d'urgence à mener face aux crises récurrentes, il convient de réaliser des investissements dans des solutions à moyen et long terme.

Le FIDA a été créé en réponse aux crises alimentaire et énergétique mondiales des années 1970, afin de remédier aux causes profondes de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. Par ses investissements dans les populations rurales, le Fonds améliore la production alimentaire, les systèmes alimentaires et la situation nutritionnelle des populations les plus pauvres. Ce faisant, il renforce la résilience, protège la planète et crée des moyens d'existence pour forger un avenir nouveau et meilleur.

La totalité des financements du FIDA est investie en faveur des systèmes alimentaires ruraux et des populations rurales les plus vulnérables. Il s'agit du seul organisme spécialisé des Nations Unies et de la seule institution financière internationale qui se consacre exclusivement à la transformation de l'agriculture et des économies rurales. Le FIDA est le deuxième investisseur multilatéral mondial dans le domaine de l'alimentation et de l'agriculture, et plus de la moitié de son portefeuille actuel se concentre en Afrique. Il vient en aide à des dizaines de millions de ruraux dans le cadre de son programme de travail, dont la valeur dépasse les 20 milliards d'USD, en conjuguant ses propres financements avec des cofinancements.

Le FIDA utilise les ressources avec efficacité et efficience. Grâce à sa note de crédit AA+, il peut mettre en œuvre des modèles de financement innovants, faire appel au secteur privé et exploiter à grande échelle des financements qui resteraient sinon inexploités. Il est l'un des seuls organismes des Nations Unies à intervenir sur les marchés des capitaux. En 2021, selon l'évaluation de la qualité de l'aide publique au développement du Center for Global Development, le FIDA était l'organisme multilatéral de développement le plus efficace et le plus efficient au monde. Ses impacts et ses résultats sont largement reconnus, comme on a pu récemment le constater au Sommet pour un nouveau pacte financier mondial tenu à Paris ainsi que dans le Plan d'action de Hiroshima adopté par le G7.

Le FIDA doit sa réussite à son approche centrée sur les personnes. Il investit en faveur des populations rurales, en s'associant à de petits producteurs, des femmes, des jeunes, des peuples autochtones et d'autres groupes marginalisés. Il bâtit de solides relations de confiance avec les communautés, les pouvoirs publics et les partenaires internationaux, notamment en collaborant étroitement avec des banques multilatérales de développement et d'autres organismes des Nations Unies. La confiance que les États membres en développement accordent au FIDA est manifeste: près de 90 pays de la Liste C ont apporté une contribution volontaire lors de la dernière reconstitution des ressources du Fonds.

# CHANGER LA VIE DE 100 MILLIONS DE PERSONNES

À moins d'un changement majeur, les perspectives mondiales relatives à la pauvreté, à la faim et au climat s'annoncent inquiétantes. Il existe des solutions, mais elles nécessitent des financements à plus grande échelle. Pour la Treizième reconstitution de ses ressources (FIDA13), le Fonds appelle ses États membres à agir en ce sens.

**Le FIDA a pour objectif d'exécuter un programme de travail d'au moins 10 milliards d'USD et de produire un impact considérable au profit de plus de 100 millions de ruraux pauvres.** Il s'agit là d'une réponse ambitieuse aux appels lancés pour inciter les banques multilatérales de développement et les institutions financières internationales à agir et à octroyer des ressources concessionnelles accrues aux pays les plus pauvres et les plus surendettés. Le FIDA veillera à ce que les contributions de ses États membres profitent aux plus pauvres, **en réservant 45% des financements concessionnels totaux aux pays à faible revenu.**

Un tel degré d'ambition implique que le FIDA se concentre davantage sur ce qu'il fait le mieux, tout en renforçant ses activités dans **trois domaines prioritaires** (fragilité, changements climatiques et biodiversité) et en tirant parti du secteur privé pour atteindre les objectifs de développement durable.

## PRIORITÉS POUR FIDA13

### RENFORCER LA RÉSILIENCE EN CONTEXTE DE FRAGILITÉ

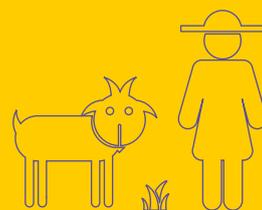
Dans un monde de plus en plus fragile, nous devons trouver des moyens de lutter contre l'instabilité, les conflits et les déplacements de population en mettant l'accent sur la résilience à l'échelle locale. Pour FIDA13, le Fonds fera passer à **au moins 30%** la part de ses ressources de base allouée aux situations de fragilité. Il va également renforcer ses partenariats stratégiques, assouplir ses modalités de programmation, renforcer son appui opérationnel (notamment ses outils numériques) et procéder à des évaluations plus approfondies pour mieux comprendre les dimensions caractérisant la fragilité.

### DONNER LA PRIORITÉ À UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET À LA BIODIVERSITÉ

Les solutions proposées pour éliminer la faim et la pauvreté doivent tenir compte de l'évolution rapide du climat et de la perte de biodiversité. FIDA13 permettra d'intensifier l'appui apporté en faveur d'une agriculture résiliente aux changements climatiques, de la durabilité environnementale et de la gestion de la biodiversité. Le FIDA augmentera la part cible du budget destinée aux activités climatiques dans les programmes qu'il finance, part qui passera à **au moins 45%**, et mettra en place des contributions additionnelles pour le climat afin de renforcer la prévisibilité et l'intégration des financements climatiques dans ses programmes. Les contributions additionnelles pour le climat contribueront à affecter des financements particulièrement concessionnels aux pays à faible revenu.

### FAIRE APPEL AU SECTEUR PRIVÉ POUR RENFORCER LE POUVOIR D'ACTION DES PETITS AGRICULTEURS

Le secteur privé est un maillon incontournable pour combler le déficit de financements affectés à la réalisation des objectifs de développement durable. Pour les petits exploitants agricoles, les investissements du secteur privé sont vitaux en ce qu'ils leur ouvrent l'accès aux capitaux, à des possibilités d'emploi, à la technologie et aux marchés. Pour FIDA13, le Fonds actualisera sa stratégie de collaboration avec le secteur privé et établira **un nouveau modèle de financement** pour son Programme de participation du secteur privé au financement. Le FIDA catalysera et mobilisera des investissements privés et des services financiers supplémentaires en faveur des zones rurales mal desservies, et veillera à promouvoir la multiplication des partenariats public-privé avec les entreprises et les entrepreneurs du secteur agroalimentaire.



LE FIDA EST LE  
**FONDS MONDIAL**  
D'INVESTISSEMENT  
DANS LES  
SYSTÈMES  
ALIMENTAIRES  
RURAUX

# FIDA13

## UN NOUVEAU JOUR

Avec FIDA13, le Fonds a la possibilité d'assumer un rôle de chef de file en veillant à ce que le système financier international soit mis au service de la résilience rurale et de la sécurité alimentaire future.

Dès lors que cette solide plateforme et le programme de travail mondial en cours sont mis à profit, **une solide reconstitution des ressources pour FIDA13 permettra à plus de 100 millions de ruraux d'obtenir des revenus et des emplois améliorés.**

Cela se traduira par la hausse des denrées alimentaires produites, transformées et commercialisées localement selon des méthodes qui protègent la planète. Cela se traduira aussi par une plus grande résilience aux chocs environnementaux, économiques et sociaux. Investir aujourd'hui en faveur des populations rurales, grâce à des vecteurs efficaces comme le FIDA, c'est ouvrir la voie à des lendemains nouveaux et meilleurs pour les années à venir.

Pour en savoir plus.



Fonds international de développement agricole  
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie  
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463  
Courriel: ifad@ifad.org  
www.ifad.org

 facebook.com/ifad  
 instagram.com/ifadnews  
 linkedin.com/company/ifad  
 twitter.com/ifad  
 youtube.com/user/ifadTV

Septembre 2023